



## Le Cid

Un court métrage d'animation

d'Emmanuelle Gorgiard (2006),

coproduit par

Vivement lundi!, SOIL,

Nadasdy Film et Arte France,

diffusé dans

Court-circuit.

25 min

Dans un décor de branchages entrelacés, des insectes interprètent très librement *Le Cid*. Tout en rythme de flamenco, le magnifique court métrage d'animation d'Emmanuelle Gorgiard, s'il réduit la pièce à une durée de 25 minutes, respecte toutefois la langue de Corneille pour donner une nouvelle vie à cette tragédie de l'honneur chorégraphiée comme une corrida.

■ ARTE

LA NUIT DU MERCREDI 4 AU JEUDI 5 OCTOBRE, 1 h 15

REDIFFUSION TNT: VENDREDI 6 OCTOBRE, 15 h 00

# Tragique ou burlesque ?

## Maîtrise de la langue et arts visuels, cycle 3

Surprenante adaptation de la célèbre tragédie de Corneille que nous propose ce film d'animation en volume mettant en scène des marionnettes articulées ! Ses partis pris esthétiques sont vigoureux et la liberté dont elle fait preuve transforme les héros cornéliens en insectes évoluant comme dans une corrida, sur fond de flamenco et de danses sévillanes. La bande-son donne à entendre la langue du XVII<sup>e</sup> siècle, en mêlant des interventions plus prosaïques. Au-delà de l'indéniable réussite visuelle, la condensation et la simplification de l'intrigue mais aussi le changement introduit dans le dénouement par rapport à la version originale ouvrent le passionnant débat de l'adaptation d'une œuvre classique, entre respect de l'œuvre d'une part, accessibilité pour le public visé d'autre part, et liberté d'interprétation du réalisateur enfin.

Cette adaptation du *Cid* représente un vrai défi pour un public néophyte de cycle 3, tant par son traitement graphique sophistiqué que par la condensation de l'intrigue et le recours à la langue du XVII<sup>e</sup> siècle. On entrera donc progressivement dans l'œuvre pour la rendre accessible et on accompagnera les élèves pour saisir la dimension dramatique du choix cornélien et la tension contradictoire qui habite en permanence les héros.

### Comprendre la situation et ses enjeux

> *Prélever des informations visuelles et sonores et les mettre en relation pour accéder progressivement à la compréhension d'un document. Résumer une intrigue.*

- On dénombre les personnages, on identifie les protagonistes principaux et le nom des insectes qui les incarnent. Avant de les dessiner, on énumère leurs caractéristiques physiques (intéressant travail d'enrichissement du vocabulaire : élytres, mandibules, trompe, etc.). On formulera par petits groupes des hypothèses relatives à leur caractère et leurs relations les uns avec les autres (de subordination, de rivalité, d'amour, d'aide, etc., termes que l'on traduira à l'aide de questions simples comme « qui aime qui ? », « qui obéit à qui ? », « qui déteste qui ? », « qui désire quoi ou qui ? », etc.). Les hypothèses prendront notamment appui sur des indices visuels prélevés dans le document et leur confrontation permettra un travail sur l'argumentation.

- On établira collectivement un résumé pour s'assurer de la compréhension de l'intrigue : Chimène et Rodrigue s'aiment, et rien ne s'oppose à leur mariage puisque leurs pères respectent leur choix. Cependant, le Comte (père de Chimène) humilie Don Diègue (père de Rodrigue). Ce dernier se voit alors contraint de faire taire son amour pour Chimène afin de venger son père. Il sort vainqueur du duel où il affronte le Comte. C'est alors Chimène qui doit venger son père et souhaiter la mort de son amant, malgré l'amour qu'elle continue de lui porter.

- On centrera ensuite l'attention des élèves sur la bande-son pour en faire ressortir la particularité, c'est-à-dire l'hétérogénéité : la musique, aux influences espagnoles (guitare, rythme très syncopé pour le flamenco) autant qu'arabes (utilisation de l'oud et d'harmonies orientales) ; le

texte, qui alterne une langue « ancienne » (repérages de la rime et du rythme, de l'alexandrin, du langage soutenu et parfois un peu « étranger » aux enfants) et des commentaires dans une langue beaucoup plus prosaïque.

- L'enseignant synthétisera ces différentes informations en précisant les trois époques différentes qui président à l'élaboration du document.

1) Le *Cid*, personnage ayant réellement existé au XI<sup>e</sup> siècle, a vécu en Castille à une période marquée par la reconquête chrétienne de l'Espagne, longtemps dominée par des dynasties musulmane (Omayyades) puis berbère (Almoravide).

2) Au XVII<sup>e</sup> siècle, Pierre Corneille s'inspire des romances espagnoles vantant les exploits de Rodrigo Diaz de Bivar contre les Maures et rédige la tragi-comédie intitulée *Le Cid*.

3) En 2006 enfin, Emmanuelle Gorgiard réalise une adaptation cinématographique de la pièce avec un film d'animation.

### L'esthétique burlesque de l'adaptation

> *Analyser les différents éléments qui constituent l'écriture audiovisuelle d'une œuvre et mettre en évidence les effets de style.*

- On s'interrogera tout d'abord sur le choix de représenter les protagonistes par des insectes. Les héros cornéliens, princes et autres personnages d'exception, se trouvent désacralisés et rabaissés au rang de libellule, bousier, coccinelle et autres coléoptères capables de se délecter d'un cadavre encore chaud ! Don Sanche, qui affronte Rodrigue pour venger Chimène, est représenté comme un insecte-courtisan rougeaud sous la poudre, la voix nasillarde. Un gros plan sur le visage de Rodrigue nous montre son regard désespérément vide, sa trompe molle dénote la faiblesse de son caractère, son « habit de lumière » et ses pattes qui tressautent le révèlent plus apte à l'action qu'à la réflexion.

- Relever plusieurs exemples d'ajouts au texte initial qui ont un effet comique (« le père à Rodrigue », « le père à Chimène », « le père de Chimène » !).

- Relever plusieurs exemples de comique de situation : Rodrigue bafouille et n'est pas capable de dire son texte sans l'aide d'un souffleur, il se gratte le crâne avec ses antennes en signe de perplexité ; Don Diègue est écrasé sous la pomme ou projeté dans les airs en déclamant sa tirade ; le duel prend la forme d'une corrida, une feuille faisant office de cape, etc.

Rédaction Agnès Malfettes, professeur des écoles, avec la collaboration d'Hélène Pouyfaucou, CNDP  
Crédits photos D.R.  
Édition Anne Peeters et Émilie Nicot  
Maquette Annik Guéry

Ce dossier est en ligne sur le site de *Télédoc*.

[www.cndp.fr/tice/teledoc/](http://www.cndp.fr/tice/teledoc/)

- Cette dimension burlesque est encore redoublée par la multiplication des points de vue (plan d'ensemble, gros plan, plongée, contre-plongée) : on est loin du caractère statique généralement imposé au spectateur religieusement installé dans une salle de théâtre.

### Comment apprécier une adaptation ?

> *Éclairer les partis pris esthétiques qui sous-tendent cette adaptation très libre du Cid pour être capable de formuler un jugement critique sur l'œuvre.*

- On s'appuiera sur quelques exemples pour saisir les enjeux d'une adaptation : prise en compte du public (ici, des enfants), proposition d'une interprétation (travail de mise en scène, choix esthétiques) et respect (ou pas) de l'œuvre initiale.

– L'humiliation de Don Diègue. L'enjeu de la querelle entre les pères prend ici une forme liée à leur condition d'insecte – une pomme –, tandis que dans la pièce il s'agit d'un privilège accordé par le roi au père de Rodrigue, nommé gouverneur. Ce choix conforte la cohérence esthétique de l'œuvre.

– Le personnage de Rodrigue. La réalisatrice fait de lui un être stupide, privé d'une parole qu'un bousier-souffleur énonce à sa place (impression redoublée par les yeux exorbités et l'étréouissement du crâne), un bellâtre vêtu d'habits de matador mais dépourvu de réelle noblesse (conscience morale, sens de l'honneur, sentiments élevés), qui ne pense qu'à batailler. On comparera sa posture avec la définition de la tragédie : « œuvre dramatique en vers aboutissant à une représentation tragique des événements, se traduisant essentiellement en conflits intérieurs chez des personnages nobles (héros, princes ou grands) aux prises avec un destin exceptionnel ». On lira intégralement le monologue de Rodrigue en faisant ressortir la dualité qui l'habite (le balancement perpétuel de la langue entre deux propositions qui s'excluent mutuellement). On commentera la noblesse, le destin exceptionnel, le conflit intérieur.

– Le problème du dénouement. On racontera la fin réelle de la pièce. On élucidera le rôle du roi qui tente de modérer les ardeurs vengeresses de Chimène, intervenant comme le tiers (figure de la loi), seul capable de mettre un terme à une dualité autodestructrice. On rendra sensible la contradiction permanente entre deux aspirations,



ce qui constitue le nœud du choix cornélien (devoir de vengeance contre sentiment amoureux par exemple). Peut-on sentir cette dualité chez Chimène dans l'adaptation proposée ?

- Lister les arguments en faveur du document (accessibilité pour les enfants, univers fascinant, regard nouveau sur l'œuvre, etc.) et contre (appauvrissement de l'œuvre, condensation qui rend difficile la compréhension, nécessité d'un « médiateur » pour faciliter l'accès au sens, etc.). À quels arguments les enfants sont-ils davantage sensibles ?

### Pour en savoir plus

- Il existe de nombreuses éditions commentées du *Cid*. En outre, le texte intégral est disponible sur internet.

<http://abu.cnam.fr/cgi-bin/go?lecid1,1,20>

- Une autre adaptation du *Cid* en film d'animation : POZO Jose, *La Légende du Cid*, 2004 (35 min), DVD TF1 vidéo, 2003 (1 h 20 min).

- Un exemple d'adaptation d'une œuvre en film d'animation dont les personnages sont des animaux, parmi lesquels nombre d'insectes : STAREWITCH Ladislav et Irène, *Le Roman de Renard*, 1930-1941 (1 h 10 min). DVD Doriane Films, 2000 (1 h 25 min).

### L'art de l'animation

**Le temps de travail pour la production de ce court métrage d'animation en trois dimensions**

**s'apparente à celui que nécessite un long métrage : quatre mois pour la conception et la réalisation des marionnettes, deux mois de fabrication pour le décor et huit mois et demi de tournage. Les insectes, moulés en résine et articulés par des rotules métalliques, sont vêtus de tissus précieux comme des élytres soyeux et irisés évoquant des costumes de théâtre. Une petite trompe ou des mandibules très mobiles accompagnent le texte en rythme.**

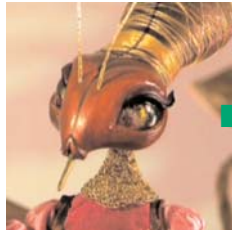
**L'animation des yeux et des antennes complète l'expressivité des personnages. À la croisée des musiques orientales, arabes et andalouses, les compositions de Thierry Robin soulignent le parcours intérieur des héros ou expriment le déplacement et l'agilité des insectes. Frappées ou pincées comme dans un flamenco, les cordes intensifient la dramaturgie des événements.**

# Qui dit quoi?

## Fiche de travail

Le film d'animation permet une première approche de l'œuvre théâtrale de Corneille et de la langue du XVII<sup>e</sup> siècle. Cependant, les contraintes du format (25 min) ne permettent pas toujours d'éclairer les motivations qui déchirent les principaux personnages. Chaque scène condense en effet l'action et la réduit à sa plus simple expression. La compréhension globale de l'intrigue constitue un formidable tremplin vers des extraits un peu plus longs, dont on pourra alors goûter les qualités prosodiques. Ces vers, après une lecture collective préparatoire et une fois rattachés à leur contexte, peuvent donner lieu à un intéressant travail de reformulation pour renforcer le vocabulaire et la maîtrise de la langue, mais aussi pour s'assurer d'une réelle intelligibilité des situations des personnages.

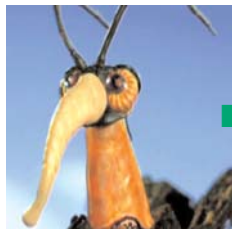
1. Ces vers du Cid ne sont pas repris dans le film. Retrouve qui les a prononcés. Relie par un trait la tirade au personnage qui l'énonce.



Chimène



Don Diègue



Rodrigue

■ 1 : Acte I, Scène III

Joignons d'un sacré nœud ma maison à la vôtre :  
Vous n'avez qu'une fille, et moi je n'ai qu'un fils ;  
Leur hymen nous peut rendre à jamais plus qu'amis :  
Faites-nous cette grâce, et l'acceptez pour gendre.

■ 2 : Acte I, Scène V

Meurs, ou tue. Au surplus, pour ne te point flatter,  
Je te donne à combattre un homme à redouter :  
Je l'ai vu, tout couvert de sang et de poussière,  
Porter partout l'effroi dans une armée entière.

■ 3 : Acte I, Scène VI

Je dois à ma maîtresse aussi bien qu'à mon père :  
J'attire en me vengeant sa haine et sa colère ;  
J'attire ses mépris en ne me vengeant pas.

■ 4 : Acte I, Scène VI

Je dois tout à mon père avant qu'à ma maîtresse :  
Que je meure au combat, ou meure de tristesse,  
Je rendrai mon sang pur comme je l'ai reçu.

■ 5 : Acte III, Scène III

La moitié de ma vie a mis l'autre au tombeau,  
Et m'oblige à venger, après ce coup funeste,  
Celle que je n'ai plus sur celle qui me reste.

■ 6 : Acte III, Scène III

Et cruelle poursuite où je me vois forcée !  
Je demande sa tête, et crains de l'obtenir :  
Ma mort suivra la sienne, et je le veux punir !

2. Choisis l'un des extraits et reformule ce qui y est dit avec tes propres mots.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....